

tous les Poissons en sont privés ; si les Batraciens, grenouilles, salamandres, sont munis de branchies comme les Poissons, ce n'est que temporairement pendant le jeune âge, ou s'ils les conservent, ce sera conjointement avec des poumons ; seuls les Poissons sont exclusivement bornés à la respiration branchiale parmi les vertébrés, et confinés de nécessité à l'élément liquide.

Le Poisson est à proprement parler le roi des eaux ; l'eau douce ou salée est son élément nécessaire ; hors de ce milieu, il ne saurait continuer son existence. Les autres classes de vertébrés, mammifères, oiseaux, reptiles ont toutes des représentants dans l'élément liquide, mais ces représentants, semblables à des écartés de leurs classes respectives, n'en conservent pas moins l'organisation propre aux êtres de leurs classes, et pour être mêlés aux poissons, ils ne s'en distinguent pas moins par des caractères bien tranchés, au premier rang desquels on peut placer la respiration aérienne.

Mais ce qui place incontestablement les Poissons au bas de l'échelle des vertébrés, c'est que chez quelques uns, comme dans les cartilagineux par exemple, ce squelette osseux qui distingue les animaux supérieurs s'efface insensiblement, d'osseux il devient cartilagineux, membraneux, pour disparaître complètement dans les entomozoaires qui les suivent, préparant ainsi une transition graduelle d'une classe à l'autre.

Le corps des Poissons est tantôt nu, c'est-à-dire, protégé seulement par une peau plus ou moins épaisse, et tantôt écailleux, c'est-à-dire, à peau couverte totalement d'écailles minces, cornées, imbriquées, ou portant ça et là des plaques osseuses épaisses, soulevées, et diversement conformées.

Les organes locomoteurs des Poissons sont constitués par des nageoires, qui ne sont autres choses que des replis de la peau soutenus par des os mobiles qu'on appelle rayons. Parmi ces nageoires, les unes sont placées sur la ligne médiane du dos et du ventre, et sont par conséquent impaires ; les autres sur les côtés, et sont disposées par paires, fig. 8. La construction, le nombre et la forme de ces nageoires varient presque à l'infini et fournissent aussi